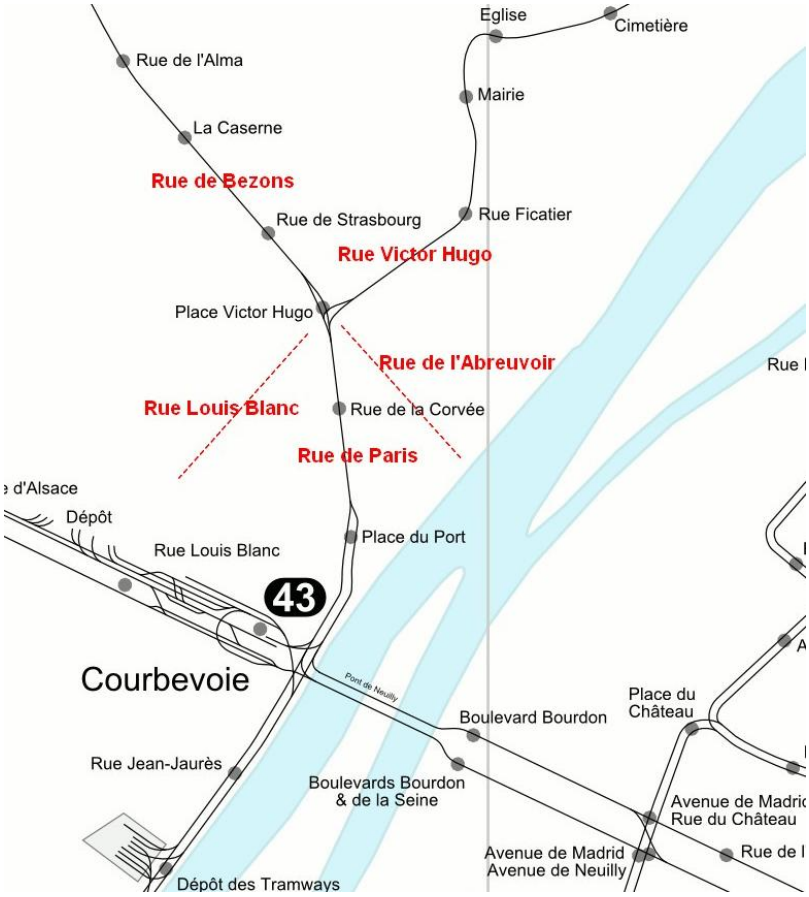
A moins d'un kilomètre, Apprenons avec Pasapas

La Place Victor Hugo n'est pas, loin s'en faut, la plus belle de Courbevoie. Pourtant elle témoigne d'une étrange disparition, celle de la **rue de Paris**. Pourquoi s'intéresser à cette rue ? Tout simplement parce que la famille à laquelle François Maadira est venu en aide, (Voir notre sujet sur la rue de la Sablière) habitait au 18 rue de Paris. De nos jours la Place Victor Hugo dessert 4 voies : les rues de Bezons, Victor Hugo, Louis Blanc et la rue de l'Abreuvoir. La rue de Paris était située entre les deux dernières, comme le confirme ce plan des lignes de tramways d'époque (voir ci-contre), où l'on constate que la rue de Paris reliait le Pont de Neuilly et le Port de Courbevoie, celui du retour des cendres de Napoléon (sujet sur le pont de Neuilly). Certains pensent que le cheminement par la rue de Paris puis la rue Victor Hugo, la rue de l'Hôtel de Ville, la rue Jean-Pierre Timbaud pourrait être la « Curva via » à l'origine du nom de Courbevoie. Si la rue de la Corvée a disparu, il subsiste une place de la Corvée rue du Général Audran… Elle est bien laide !



Mais revenons à notre famille aidée par François Maadira. La mère était blanchisseuse ; les blanchisseries étaient nombreuses dans les Hauts de Seine et Courbevoie en comptait 105 en 1906 (une rue des blanchisseurs subsiste dans ce quartier de la Défense). En regardant ce tableau peint en 1760, (sujet sur le pont de Neuilly), on voit des blanchisseuses devant leurs séchoirs.